



# Maka Toky - Rooted in Trust 2.0

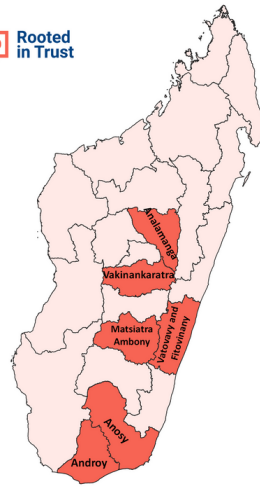
## Bulletin humanitaire - Janvier 2023

« Le projet Rooted in Trust (Enraciné dans la confiance) en répondant aux besoins d'informations vise à renforcer l'écosystème de l'information ; à atténuer les risques liés à la désinformation, pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19. »



À Madagascar, le projet Rooted In Trust 2.0 se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs autour de la COVID-19 et les questions de santé publique, de la vaccination et de la réponse COVID-19 en mettant les communautés et les individus au centre des préoccupations.

Rooted in Trust 2.0 est mis en oeuvre dans 6 régions à Madagascar, dont l'Androy, l'Analamanga, le Vakinankaratra, la Haute Matsiatra, Vatovavy et l'Anosy. Quatre partenaires locaux sont mis à contribution dans le projet pour la collecte des rumeurs et l'écoute, à savoir les ONGs Communication Idea Development et ILONTSERA ; la Coalition des Radios et enfin VIAMO.



### OUR PARTNERS



### À PROPOS DE CE BULLETIN

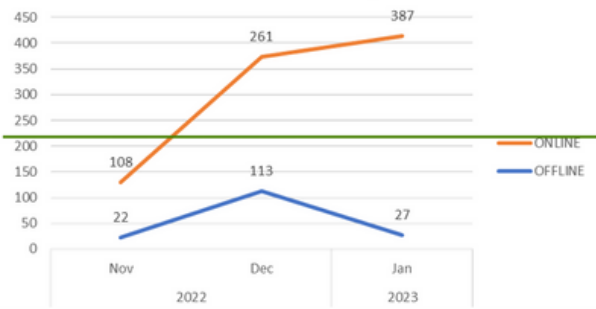
Ce bulletin est un bulletin périodique destiné à signaler certaines rumeurs collectées et analysées aux acteurs humanitaires impliqués dans la lutte contre la COVID-19 et les questions de santé publique. Ces analyses seront accompagnées de recommandations pour tous ceux qui apportent une réponse à la communauté et à la population à Madagascar quelle que soit la réponse.

La période de collecte des rumeurs ainsi que de la collecte des informations contenues dans ce bulletin s'étend du 1er au 31 janvier 2023. Au cours de cette période, 414 rumeurs ont été collectées dont 387 sur les médias sociaux et autres plateformes en ligne et 27 hors ligne grâce aux groupes d'écoute.



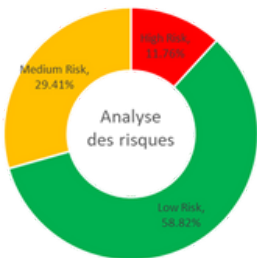
## Analyse des données

Evolution des rumeurs par mois

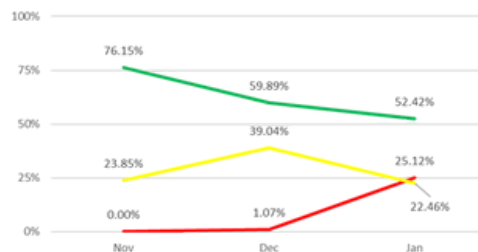


Selon les derniers chiffres du ministère de la Santé Publique de Madagascar, on recense toujours des cas actifs et des nouveaux cas à ce jour. Pour la semaine du 21 janvier 2023, 10 nouveaux cas ont été enregistrés, portant à 38 le total des cas actifs.

Rooted in trust effectue la collecte de rumeurs en deux systèmes : la collecte en ligne par le tracking des réseaux sociaux à travers les publications ou les commentaires des internautes et la collecte au niveau de la communauté à travers les discussions de groupe, les discussions individuelles ou par l'intermédiaire des groupes d'écoute mises en place dans les régions d'intervention. En moyenne on enregistre 350 rumeurs issues de ces deux méthodologies depuis le début de la collecte en mi-novembre. Nous constatons tout de même que les réseaux sociaux sont les sources de rumeurs les plus prometteuses liées à la situation sanitaire actuelle. Les rumeurs en ligne au niveau des réseaux sociaux augmentent régulièrement tandis que les rumeurs au niveau de la communauté hors ligne sont en baisse en janvier. Cela signifie qu'il y a peu de rumeur qui circule à leur niveau contrairement aux réseaux sociaux qui sont des vecteurs importants de diffusion rapide des rumeurs par le partage de publications, de mensonges, de mauvaises informations et d'affirmations sans fondement.



Evolution des risques



Les rumeurs peuvent être classifiées en trois catégories de risque selon les critères jugés dangereux par les agents de collecte de données au niveau de la communauté cible et présentant des caractères pouvant nuire à l'intégrité d'un individu, groupe d'individus ou d'un service.

En janvier, plus de 50 % des rumeurs sont classées dans la catégorie des risques faibles. Elles ne représentent pas un danger pour la société et correspondent aux constats, aux croyances, aux propositions de remède de grand-mère sur la pandémie etc. D'autre part, 25% sont classées à haut risque et sont liées aux stratégies de survie de la population, comme la vente d'enfants dans le district d'Ikongo région Vatovavy faute de moyens pour acheter de la nourriture. Même si la situation est politisée, ces rumeurs tirent la sonnette d'alarme sur la situation de la sécurité alimentaire dans la zone. En effet la population n'adapte plus les stratégies de survie conventionnelle en situation de stress mais plutôt les stratégies en situation de catastrophe. Selon l'Integrated Food Security Phase Classification (IPC), la situation projetée d'Ikongo entre le mois de janvier et avril 2023 va s'aggraver IPC phase 3 (source: Madagascar: Acute Malnutrition Situation for May to September 2022 and Projection for October to December 2022 and January to April 2023 | IPC Global Platform (ipcinfo.org)). Au reste, 22 % des rumeurs sont classées risques moyens et sont liées à la non prise en charge des patients pauvres dans les hôpitaux publics, au mauvais travail des travailleurs hospitaliers ainsi qu'à la théorie du complot concernant l'intérêt de l'Etat sur la situation sanitaire actuelle.



« Le projet Rooted in Trust (Enraciné dans la confiance) en répondant aux besoins d'informations vise à renforcer l'écosystème de l'information ; à atténuer les risques liés à la désinformation, pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19. »

## THÈME : COVID-19 et moustiquaire à imprégnation durable



**misy covid vaovao indray hono ireny lay misy odimoka ireny**

Traduction :  
« Il paraît que les moustiquaires contiennent le nouveau COVID-19. »

### Rumeur 1

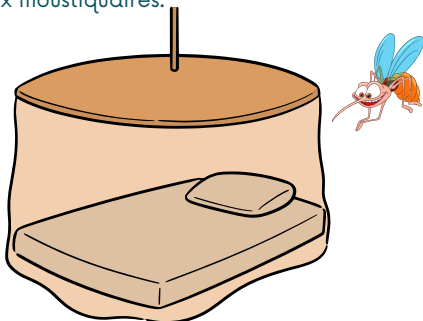
SOURCE : DISCUSSION DURANT UN GROUPE D'ÉCOUTE DANS UN CLUB DE CAFÉ COMPOSÉ DE 11 PERSONNES : HOMMES 26-35 ANS, RÉGION DU VAKINANKARATRA

### Pourquoi c'est important

La peur de contracter la COVID-19 pourrait prendre le dessus et la population pourrait rejeter l'utilisation des moustiquaires. Or, pour lutter contre le paludisme, il faut se protéger des piqûres des moustiques.

Madagascar n'est pas encore arrivé à bout du paludisme. Le Programme National de Lutte contre le Paludisme a récemment sorti le bilan de l'année 2022 qui fait état de 1 400 000 cas enregistrés sur tout le territoire. Ce chiffre reste important malgré une diminution des cas enregistrés par rapport aux cinq dernières années. Source : Paludisme : 1,4 million de cas notifiés en 2022 (midi-madagasikara.mg)

Selon le Programme National de Lutte contre le Paludisme, la distribution de moustiquaires continue cette année. Elle sera renforcée dans les régions où les chiffres grimpent actuellement. Il s'agit des régions Sud Est, Fitovinany, Vatovavy, Haute matsiatra et Anosy. De telles affirmations risqueraient de conduire cette campagne à l'échec faute de confiance aux moustiquaires.



### Fact checking

- Il s'agit d'une coïncidence sur la propagation de la pandémie de la COVID-19 avec les campagnes de moustiquaires imprégnées d'insecticides (MID), ce qui amène la population à penser que ce sont les MID qui apportent la maladie. En effet, les symptômes du paludisme et de la COVID-19 sont plus ou moins similaires selon Dr Harilalaina RAJOEL, un médecin généraliste travaillant et connaissant bien les régions du sud de Madagascar.
- À Madagascar, le paludisme demeure la principale cause de consultation au niveau des centres de santé. Ceci souligne l'importance des moustiquaires dans la lutte initiée par le ministère de la santé publique à travers le Plan Stratégique de lutte contre le Paludisme 2018-2022. Tous les 3 ans, ce dernier organise des campagnes de distribution et de communication sur l'utilisation de moustiquaires à imprégnation durable (MID) pour se protéger contre les piqûres de moustiques dans l'objectif d'atteindre 90% de la population dormant sous une MID dans les districts. Dr Nadia Mamitahiana – Point focal OMS Anosy. Si vous avez des interrogations sur le paludisme et la COVID-19, l'OMS dispose de ce FAQ : Questions-réponses : le paludisme et la pandémie de COVID-19 (who.int)
- La distribution des Moustiquaires à Imprégnation Durable- MID se fait au niveau des formations sanitaires. Les cibles de cette distribution sont les femmes enceintes vues en CPN, les enfants de moins de 05 ans malades venus aux centres de santé, et les enfants vaccinés.
- En cas d'intempéries, de cyclone ou d'incendie, le remplacement des MID perdus est de rigueur. Source : Programme national de lutte contre le paludisme

### Recommandations

**Renforcer les stratégies d'information-éducation- communication** sur les moustiquaires imprégnées d'insecticides (MID). Cette information aiderait la population à avoir confiance aux moustiquaires. Elle accepterait facilement de les utiliser, et de la bonne manière.

**La connaissance est la base de la confiance.** Faire connaître les produits utilisés pour l'imprégnation des moustiquaires aiderait les communautés à mieux faire confiance à cette disposition de lutte et les convaincrat à les utiliser.

**Rappeler qu'il existe des tests de diagnostics rapides** différents distinctifs pour le paludisme et la COVID-19 ; ce qui permettra au patient de se fixer et de prendre les mesures nécessaires pour sa santé



« Le projet Rooted in Trust (Enraciné dans la confiance) en répondant aux besoins d'informations vise à renforcer l'écosystème de l'information ; à atténuer les risques liés à la désinformation, pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19. »

### THÈME : Marché noir de médicaments

### Rumeur 2



**Tena bizina fanafody gripa mahery zany ndray hono zao no tena mlay , tode sosy be 20000 isan'andro hony dia ohanina dimy andro dia sitrana fa io gripa vaovao io izany tsy sitran'ny fanafodin'ny dokotera zany.**

SOURCE : DISCUSSION DURANT UN GROUPE D'ÉCOUTE DANS LA RÉGION VAKINANKARATRA DISTRICT D'ANTSIRABE I, COMPOSÉ DE 8 PERSONNES: HOMMES ENTRE 26 – 35 ANS.

Traduction :

« Le business du moment, paraît-il, c'est la vente de médicaments contre la grippe. Ça coûte 20000 par jour, et le traitement dure cinq jours. On dit que les médicaments des médecins ne sont plus efficaces pour traiter les patients. »

### Pourquoi c'est important

Cette rumeur risque de promouvoir encore plus le marché noir de médicaments. La vente de médicaments en dehors du circuit autorisé est interdite à Madagascar. Il est d'autant plus dangereux que dans la plupart des cas, les médicaments vendus dans le circuit illégal sont soit périmés, soit des contrefaçons.

Les personnes qui présentent les symptômes de la grippe vont avoir encore plus peur de consulter les médecins et vont privilégier l'automédication qui représente encore plus de danger pour leur santé.

Des personnes mal intentionnées vont profiter de cette rumeur pour mettre en vente des produits illicites de toute sorte.



### Fact checking

- A Madagascar, les pharmacies et les dépôts de médicaments sont les seuls établissements habilités à distribuer des médicaments et à en garantir la qualité.
- Les agents communautaires et les médecins peuvent aider les personnes malades à se procurer de médicaments adéquats et donner des conseils utiles pour faire face à la grippe.
- En ce qui concerne Madagascar, il y a deux circuits. Le premier, qui débute chez les laboratoires pharmaceutiques, en passant par la phase de certification, de contrôle et d'assurance qualité, puis l'obtention de l'autorisation de mise sur le marché (AMM). Le médicament est, dans ce cas, un remède qui contribue à la guérison. Le second circuit passe par le marché illicite alimenté par des réseaux malveillants. Il peut s'agir de vols ou de détournements de médicaments, ou encore de contrefaçons. Les médicaments peuvent alors être périmés, sous-dosés, ou sans aucun principe actif, ou pire, contenant des substances toxiques. Le « médicament » devient dans ce cas un produit inefficace, voire un poison mortel. Le choix entre ces deux circuits, le patient doit le faire en connaissance de cause. Selon Dr Christian Razanabahiny Marojama (le président de l'Association des Grossistes Pharmaceutiques Malagasy (AGPM))

Source: Vente illicite et contrefaçon de médicaments : Sonnette d'alarme du président de l'AGPM - Midi Madagasikara (midi-madagasikara.mg)

### Recommandations

Il est important de rappeler le rôle des agents communautaires dans la prise en charge des malades. Une communication sur la disponibilité des médicaments surs contre la grippe dans les localités ciblées est de mise. Ceci rassurerait la population sur l'existence d'une solution de confiance. Impliquer les radios communautaires pour sensibiliser contre l'automédications.





« Le projet Rooted in Trust (Enraciné dans la confiance) en répondant aux besoins d'informations vise à renforcer l'écosystème de l'information ; à atténuer les risques liés à la désinformation, pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19. »



### THÈME : Vaccin COVID-19: Effet du vaccin

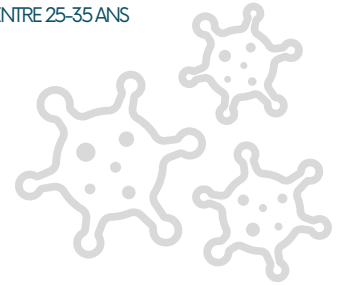


**Mahafate filahiagne ty fanaovagne vaccin covid-19**

Traduction :  
« Le vaccin vous rend impuissant. »

### Rumeur 3

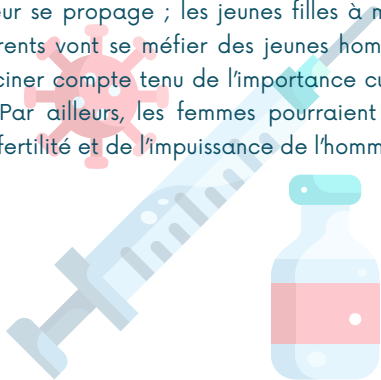
SOURCE: DISCUSSION DURANT UN GROUPE D'ÉCOUTE DANS LA RÉGION ANOSY DISTRICT D'AMBOASARY ATSIMO, COMPOSE DE 10 PERSONNES: HOMMES ENTRE 25-35 ANS



### Pourquoi c'est important

Que ce soit pour la communauté Antanosy ou Antandroy qui compose généralement le district d'Amboasary Sud, les rumeurs de trouble érectile vont dissuader les hommes à faire le vaccin du COVID-19. En effet, la sexualité et la fertilité des hommes sont très importantes dans ces zones ayant des ménages majoritairement polygames dont le nombre d'épouses et d'enfants représentent la richesse et l'honneur d'un homme. Dit - CB TOVONTSOA Thomas

Si cette rumeur se propage ; les jeunes filles à marier ainsi que leurs parents vont se méfier des jeunes hommes qui se font vacciner compte tenu de l'importance culturelle de la fertilité. Par ailleurs, les femmes pourraient hériter du blâme de l'infertilité et de l'impuissance de l'homme.



### Recommandations

Mettre en place ou renforcer les groupes d'écoute entre hommes pourrait être une stratégie gagnante quant aux échanges entre hommes sur la question de la sexualité et vaccin.

Trouver une manière de dédramatiser l'abord du sujet est très important. Dans ce sens, l'utilisation des théâtres radiophoniques ou des saynètes et sketches pourrait attirer l'attention des hommes.

### Fact checking

- L'infection par le virus de la COVID-19 peut provoquer chez certains hommes un trouble érectile. La cause peut être l'atteinte virale des testicules et d'autres organes de l'appareil génital masculin, la dysfonction des cellules impliquées dans l'érection, mais aussi la dégradation de l'état général et les troubles anxieux.
- Un homme atteint de la COVID-19 pourrait également avoir un problème de fertilité. En effet, le virus pourrait causer une dégénérescence partielle ou complète des cellules germinales ce qui peut réduire la possibilité de procréer.
- Par contre, les scientifiques et les médecins sont formels qu'il n'existe aucune preuve que les vaccins puissent impacter la fertilité.

Source : Troubles de l'érection, fertilité masculine et COVID19 (vidal.fr)

